

**AUTO-MOTO/RALLYE-RAID**

**En fin de semaine passée à Jeddah (Arabie saoudite), après une quinzaine de jours intenses, Frédéric Barlerin a bouclé son deuxième Dakar consécutif. Une nouvelle expérience réussie en malle-moto, la catégorie réputée la plus difficile car sans assistance. Le Côte-d'Orien raconte.**

**D**ouze étapes, soit autant de journées à rallonge, et des centaines de kilomètres dans le désert. Vendredi passé, à Jeddah (Arabie saoudite), Frédéric Barlerin a pu brandir fièrement sa médaille de *finisher*. Pour la deuxième fois.

« C'est une vraie fierté. L'an dernier, le Dakar avait été un peu réduit, il y avait un petit goût d'inachevé », confie celui qui vit à Bussy-le-Grand. « La dernière spéciale a été dure, j'étais vraiment content de finir. J'ai réussi à bien gérer tout le rallye. C'était un parcours difficile, on commençait à 4-5 heures du matin, on finissait entre 19 et 22 heures. Mais je m'étais bien préparé, et j'ai pu récupérer en dormant six heures par nuit. J'étais mieux de jour en jour. »

**« C'est le Dakar : à chaque mètre, le danger te guette »**

Une édition 2021 marquée par des champs de cailloux dans le désert saoudien. « Cela cassait le rythme, et il fallait tenir en équilibre sur la moto, surtout ne pas tomber pour éviter de se faire mal et d'abîmer le matériel. Un sacré challenge », raconte Fred Barlerin.

Comme tous, il a connu son lot de galères et de frayeurs. Une dizaine de chutes, dont une qui a déclenché son airbag, sa moto qui lui passe dessus dans les dunes, cette fuite tenace au niveau d'un joint provoquant des stalactites sous le carter de sa KTM... « J'ai aussi eu trois ou quatre coups de chaud, comme quand je suis tombé dans un trou alors que je traversais le bivouac dans le noir. Le matin à froid, ça réveille ! Un chien sorti de nulle part a aussi traversé juste devant moi en liaison. C'est le Dakar : à chaque mètre, le danger te guette. »

De belles surprises aussi, notamment au beau milieu d'un erg. « Fatigué, je faisais une pause et là j'entends : "Fred ! Fred !" C'était un gars que j'avais rencontré à Riyad

l'an dernier et qui était venu voir la spéciale... Sans le savoir, je m'étais arrêté à 10 mètres de lui ! »

Le Côte-d'Orien de 40 ans retient aussi les paysages fabuleux, comme ces dunes où l'herbe avait poussé après la pluie tombée quelques mois auparavant. « Tout était vert, on roulait sur un tapis, comme une moquette. C'était dingue, magnifique. »

**Des moments de partage**

Avec "titine", le surnom affectueux donné à sa moto, Fred Barlerin est allé au bout. « En liaison, je lui parlais souvent : "C'est bien, tu fais du bon job" », rigole-t-il. « Après mon abandon au Pérou (en 2019), j'avais choisi de repartir avec en 2020, et ça a de nouveau marché en 2021, c'est top. »

Une aventure qu'il a également partagée avec ses suiveurs, via les réseaux sociaux et son site "Rallye Fred". « On sentait qu'on envoyait un peu de soleil dans les yeux des gens, alors que la période n'était pas facile à vivre avec les annonces (liées à la crise sanitaire). Beaucoup de personnes m'ont remercié, je suis content de ce partage, qui est aussi un de mes moteurs. »

De retour en Haute Côte-d'Or, et au boulot dès mardi, ce responsable d'un service de maintenance pour la SNCF est reboosté pour un moment. « Je suis fatigué, mais content de rentrer entier, de retrouver la famille, de retourner dans la vie active. » Pour la suite, les projets ne manqueront pas... « Je vais déjà profiter, atterrir de mon nuage. C'est une vraie dose d'adrénaline et de positif, tu reviens "zénifié". Le Dakar est une drogue, je vois mal comment je pourrai m'en sortir, ça ne s'arrêtera pas là ! »

**Aurélien MEAZZA**

**CLASSEMENT**

F. Barlerin : 15<sup>e</sup> en malle-moto  
Original by Motul (51<sup>e</sup> au scratch).

## Un drame dans le désert

Un ascenseur émotionnel. En redescendant du podium après l'arrivée finale, Frédéric Barlerin a appris le décès de Pierre Cherpin, son pote de rallye, des suites d'une chute survenue lors de la 7<sup>e</sup> étape du Dakar. « Il m'avait appelé avant le départ pour me demander des conseils, on avait un peu la même approche de la course et on a très vite sympathisé. On avait passé toute la journée de repos côte à côte, on a appris à se connaître, c'était un mec super enjoué, jovial et apprécié de tous », témoigne le Bussynois, qui s'est rendu peu après son retour, aux funérailles du Lillois de 52 ans. « Sur la moto, depuis son accident on pensait à lui, mais on n'envisage jamais le pire. Ce mec-là, ça pourrait être moi, c'est un amateur qui ne va pas à la vitesse des pros ! Cela te remet un peu en face de la glace : on a bien conscience que c'est un sport très dangereux et que malheureusement, la catastrophe peut arriver... »



**Au guidon de sa KTM 450 EXC, Frédéric Barlerin a notamment longé la mer Rouge durant la dernière semaine.**



**Le Bussynois Frédéric Barlerin, ici en pleine mécanique lors de la journée de repos.** Photo F. B